

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDE AUX FAMILLES
VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTELLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH



CARNET MONDAIN

Rappelons au public que c'est demain 4 janvier qu'aura lieu le Bal de Charité...

Mme James A. Puerch a donné au Country Club mercredi un charmant goûter en l'honneur de sa fille, Mlle Althea Puerch...

Demain le 4, aura lieu chez Mme A. LeBlanc la réunion des Causeries du Lundi.

M. Eugène Brieux de l'Académie Française, éminent sociologue auteur de la "Robe Rouge", "Les Remplacés", les "Avariés", "Maternité", fera une conférence à la Nouvelle-Orléans...

Le Bal de "L'Assembly" a eu lieu jeudi soir chez Antoine et a été exceptionnellement brillant. Les toilettes travesties portées par plus de quatre vingt de nos plus charmantes mondaines...

M. et Mme George Denègre ont donné jeudi un beau dîner dansant en l'honneur de Mlle Dorothy Spencer. Les invités étaient: Mlle Dorothy Spencer, Mlle Isabelle Moore, John M. Parker, Jr., Flores Howard, Emily LaSara, Clarice Claiborne, Elizabeth Clarke, Daphne Gillis, Alice Valrin, Abbe Orme, M. Foitz Parham et Bayne Denègre, M. Joseph Walker III, Nevil Tuedale et Dean Acheson de Yale, M. Ernest Burgières, Charles Wolfe, Michel Provosty, Walter Stauffer, Omer Villère Claiborne, Edmund Gleaning, Thomas Nichols, Nugent Valrin, Marcel Gills, Wallace Westfield, Lewis R. Clarke, Stamps Farrar et J. G. Aiken...

le 28 janvier à la résidence des parents de la mariée, rue Broadway. M. Bouden est le fils de M. et Mme John E. Bouden, Jr., et les deux familles des futurs conjoints sont parmi les plus avantageusement connues de la ville.

M. et Mme W. T. Jones donneront un dîner le 7 janvier dans leur résidence du Rosa Park.

Mercredi soir à eu lieu à l'Athénium le bal des Pierrettes. Le tableau représentait une scène des montagnes, avec la lune se levant derrière les nuages; toutes les jeunes filles portaient de charmants costumes noirs constellés d'étoiles d'argent, quant aux décorations de la salle les arbres du firmament en avaient fourni la lumineuse idée, la lune et les étoiles y brillaient de toutes parts. Le bal présentait un ravissant coup d'œil et se termina bien avant dans la soirée.

M. Thomas Wharton Fassanian a donné mardi un dîner-dansant chez Antoine en l'honneur de sa nièce, Mlle Elmore Janin, la charmante fille de M. et Mme Herbert Janin. Des roses Killarney garnissaient les tables.

Les United Daughters of the Confederacy donneront le 5 janvier, de 4 à 6 heures, une réception en l'honneur de la Présidente Générale, Mme Daisy McLaurin Stevens, de Brandon, Miss., chez Mme Claude Smith, 1630 avenue Napoléon.

M. et Mme E. A. McCallah passent quelque temps chez M. et Mme E. P. Barriou à Asheville, Caroline du Nord.

Les Brothers ont donné mardi soir à l'Athénium des tableaux et un bal masqué, qui étaient très réussis. La salle était décorée de festons de verdure, sur lesquels il avait beaucoup neige sans pourtant en atténuer leur fraîcheur, le tableau représentait une scène d'hiver en Russie avec un traineau emporté par des corfs et dans la neige qui tombait très fine d'un ciel gris et couvert, des fillettes, vêtues de charmants costumes russes prenaient leurs chants.

M. et Mme Crawford Ellis ont donné lundi soir, une soirée dansante, au gymnase du Tulane, pour leur charmante fille, Mlle Ines Ellis. Des palmiers, des festons de verdure et de fleurs décoraient la salle de bal. M. et Mme Harry O. Pontick, M. et Mme Buckner Chipley, M. et Mme S. Locke Breaux, M. et Mme William Dufour, M. et Mme George, aidaient Mme Ellis à recevoir ses invités.

Le mariage de Mlle Clara Rosemary Ogden et de M. Joseph Sewell Watson, a été célébré lundi, à sept heures trente, à la résidence des parents de la mariée, M. et Mme M. J. Ogden. Le Rev. Père Joseph Lambert, de l'Eglise de Notre Dame du Bon Secours, officiant. Mlle Rita Ursula Ogden était demoiselle d'honneur et M. Allen Manning était "best man". A l'issue de la cérémonie, une réception a réuni les amis des conjoints. Les mariés sont partis pour un court voyage de noces, à leur retour ils habiteront au No. 1419 rue Harmonie.

Mme Walker B. Spencer a réuni quelques amis pour prendre le thé lundi après-midi. L'hôte d'honneur était Mlle Katherine Seales, la fille de Mme Henry Wellington Cobb.

Mlle Katherine Luzenberg a donné un lunch intime, le même jour en l'honneur de Mlle Helen Dufour.

M. Reuben Armstrong, de Vicksburg, passe quelque temps chez sa tante et son cousin, Mme Hugh de Lacey Vincent et M. Hugh Vincent.

Le mariage de Mlle Eleanor Peterman, fille de M. et Mme William Harris Peterman et de M. Gano Winter Roberts, de la Nouvelle-Orléans, a été célébré lundi, à six heures de l'après-midi, à l'église St-Joseph, à Marksville, Lne. A l'issue de la cérémonie les amis des conjoints ont participé à une réception qui a eu lieu sur la Ferme Southoak, dans les environs de Marksville.

Mme John Boatner, de Baltimore, qui passe l'hiver à la Nouvelle-Orléans est allée pour Noël chez ses frères et belles sœurs, M. et Mme Congreve Carter et M. et Mme William H. Carter à Hammond, Lne.

Mme W. B. Brown a passé tout récemment une dizaine de jours à New York.

M. et Mme George Denègre et leur fils M. Bayne Denègre, ont comme hôtes, pour les fêtes de Noël, M. Joseph Walker Melville Truesdale et Dean Atkinson, tous collégiens de Yale.

Mlle Byrd Walmsley est attendue au début de janvier venant de St. Louis, où elle visitait sa sœur, Mme Loker.

M. et Mme William Mysing, de Laurel, Miss., ont passé la fête de Noël en ville, chez M. et Mme George W. Boutcher.

M. et Mme A. M. Lockett ont donné une soirée dansante lundi pour leur fils M. Andrew M. Lockett, Jr.

Le même jour Mme George C. Camors a reçu pour ses filles, Mlle Rita et Elise Camors. Sa résidence de la rue Prytania, était décorée de palmiers et de houx. Sur la table s'épanouissaient des roses American beauties. On a joué au cartes et dansé ensuite.

M. Joseph Cartan Gloeson, de Salt Lake City, passe les fêtes avec M. et Mme Anthony O'Rilly rue Palmier.

M. et Mme Joseph B. Simmons ont donné mardi une réception de 4 à 6 heures, en l'honneur de leur fille, Mlle Katherine Simmons. Les décorations étaient ravissantes, des treilles formées de festons de verdure entremêlés de houx et de roses rouges donnaient un aspect unique aux appartements. Sur la table de la salle à manger, un énorme plateau de roses Richmond et des bougeoirs aux abat-jours de soie rouge faisaient le plus joli effet. Mme Simmons vêtue d'une superbe toilette noire et Mlle Simmons d'une délicieuse création en velours bleu, étaient aidées à recevoir leur invités par les dames suivantes: Mmes Brandt V. B. Dixon, Peter, F. Pescud, Geo. B. Penrose, D. D. Curran, Bishop Chaplin Perkins, Alfred LeBlanc, Joseph Maurin, Robert J. Perkins, Thos. Norton, Alfred Wellborn, Oscar Nixon, S. B. McConnico, William Warren, W. A. Dixon, Sidney Ellis, J. L. Dantzier, J. D. Miller, Mlle May Gilmore, Mme Bernard et Frédéric O'Reilly. Mlle W. B. Gilmore servait le café et Mme Harry Donaldson servait le thé. Les "tea girls" étaient: Mlle Elisabeth Carroll, Isabelle Moore, Aileen O'Donnell, Emily LeSassier, Mary Raymond, Elmore Janin, Garnit Maurin, Lucile Crusel, Alice Stilent, Ruth Tebo et Odette et Alice St. Martin. Dans la soirée du même jour M. et Mme Joseph Burrell ont donné, un souper dansant, en l'honneur de leur fille Mlle Katherine Simmons.

M. et Mme Roydan Douglas ont reçu samedi en l'honneur de Mlle Ruth McEnery Stuart et de Mme Daisy Laurin Stevens du Mississippi. Les appartements étaient décorés de roses Killarney. Mlle Ruth McEnery et Mmes Daisy McLaurin Stevens, J. A. Hayes et James Malcom McFarland aidaient Mme Douglas à recevoir ses invités.

M. et Mme Douglas ont reçu samedi en l'honneur de Mlle Ruth McEnery Stuart et de Mme Daisy Laurin Stevens du Mississippi. Les appartements étaient décorés de roses Killarney. Mlle Ruth McEnery et Mmes Daisy McLaurin Stevens, J. A. Hayes et James Malcom McFarland aidaient Mme Douglas à recevoir ses invités.

M. et Mme Douglas ont reçu samedi en l'honneur de Mlle Ruth McEnery Stuart et de Mme Daisy Laurin Stevens du Mississippi. Les appartements étaient décorés de roses Killarney. Mlle Ruth McEnery et Mmes Daisy McLaurin Stevens, J. A. Hayes et James Malcom McFarland aidaient Mme Douglas à recevoir ses invités.

HYDRO THER MASS.
Propriété scientifique de bains tièdes.
Meilleur qu'une remède au bord de la mer ou dans la saignée, traitement de deux heures.
Bains, de 4 à midi, mercredi de 1 heure à 4 heures et tout le dimanche, 11.00 par traitement. Six séances pour 60.00.
Chiropraxie, manucure, tortures 11.00, 25.00 par mois. Douche et natation 50c. 75 pour 10.00.
Leçons de natation.
728 rue Gravier.
M. et Mme ROBERT GIBSON.
10 mai - 1 an

FIANCEE

-Tas tort, ma Suzon; tu ne devrais pas rester ici!
-Je restel... Mais si tu as peur, nourrice?...
-Peur! Tu badines, ma jolie! Je les ai vus, moi, pendant la guerre, celle d'avant, c'est pas pour me sauver devant eux à cette heure que je suis vieille et bonne à rien! C'est pour toi, Suzon, ce que j'en dis! Avec ça, paraît qu'ils sont encore plus pires qu'autrefois!
-On exagère...
-Possible, je dis pas non! N'empêche qu'ils approchent et que le maire dit comme ça...
-Que m'importe, je reste! D'ailleurs j'ai promis à Fred de l'attendre ici.
-Ah oui! M. l'ingénieur Lamothel!
-Quoi encore? C'est vrai, tu ne l'aimes guère mon fiancé! Est-tu assez jalouse, ma pauvre Monique!
-Jalouse, ah Dieu non! Seulement ton frère...
-Oui, je sais! Frédéric n'a pas l'heur de plaire à monsieur le maire! C'est René, avoué-le, qui l'a monté la tête?
-Ta ta ta ta! Je me suffis bien pour ça! Seulement ton frère trouve que pour un Américain, M. Lamothel parle trop bien allemand...
-La jeune fille haussa les épaules:
-René voit des Allemands partout; c'est une obsession! Fred, mais il y a trois ans qu'il est ici. Fred; qu'il se montre aussi patriote, plus patriote que nous!... Allons, excellent officier, mon frère, mais bien piètre psychologue!
-Possible, après tout, qu'il est... ce que tu dis!... Alors, je défais les malles?
-Tu les avais donc faites! Fi, la poltronne! Mais oui, défais-les, et tout de suite!...

Tous les hommes valides étaient partis, et, sauf le vieux Alsacien habitant la loge au bas du jardin, les deux femmes étaient seules dans cette ville un peu à l'écart du gros bourg lorain.

Ce soir-là, après le dîner triste et bref, tandis que de l'autre côté de la lampe, tricotaient en comptant tout bas ses mailles la vieille Monique. Suzanne Marvel s'efforçait de lire... En vain, car elle ne pouvait ne pas songer à cette guerre qui commençait, à son frère, lieutenant dans un bataillon de chasseurs; à son fiancé, surtout, qui, voilà quinze jours, peu avant la guerre, était parti - pour affaires importantes, avait-il dit - mais en promettant de revenir bientôt... Elle le voyait, ce fiancé, grand blond, élégant, si peu compassé; mais si prévenant, si tendre...

Soudain, elle se dressa:
-Monique!
-Quoi, ma jolie?
-Tu n'as pas entendu? Tiens, encore maintenant... ce bruit...
-Oui, j'entends!... C'est...
-C'est?...
-Le canon! Oh! je le reconnais bien! Mais non voyons ma petite enfant, faut pas avoir peur!... Il est loin, loin...

Serrée contre sa nourrice, la jeune fille-trembla de tous ses membres:
-Ce n'est pas la peur, Monique! Non, ce n'est pas la peur, je le jure!... C'est... Je ne sais... Une angoisse!...
-Calme-toi, ma douce! Voyons, que dirait M. René?... Que dirait M. Lamothel?... s'ils te voyaient comme ça, toute affolée?...
-Tu as raison, je veux être calme!...

Et la nuit, avec ce bruit d'heure en heure plus proche de l'artillerie, avec la stridence bientôt des rafales de mitrailleuses et les claquements secs des lebeles, se passa, tragique, pour les deux femmes que le petit jour surprit pâles, les yeux grandis par l'indicible anxiété...
Rien! On ne voyait rien de la fiancée...

POUR ELLE
Furst & Haermer
BONBONS
Une combinaison de fraîcheur et de qualité supérieure, absolument irrésistible et hautement appréciée.
Du Bonheur dans chaque Boite

tre dominant tout le bourg, rien que le paysage accoutumé où s'épanouissaient les fleurs, où volaient les oiseaux...

Soudain, comme si d'un coup de sa volonté puissante un enchanteur eût instantanément peuplé de guerre ce calme matin d'août Suzanne et Monique distinguèrent des soldats, des Français qui, face à l'ennemi toujours, se repliaient, profitant de tout pour s'abriter et brûler quelques cartouches, du mouvement de terrain imperceptible, du fossé de la route, du mur bas d'un potager voisin...

Une dizaine, des pantalons rouges, sautèrent dans le jardin... Un sous-officier vit les femmes à la fenêtre, leur fit signe de rentrer... Elles ne bougèrent pas, voulant voir, ayant besoin de voir...
Un roulement s'enfla, devint plus rigide, s'approcha et, dans une corbeille de fleurs, là-bas, près des soldats, l'abus allemand se vicia, éclatant...

Suzanne, de ses deux mains, se cacha le visage, eut un mouvement de recul... Puis dans le fracas grandissant, elle devina, plutôt qu'elle ne l'entendit, la vieille Monique qui disait, en phrases hachées, haletantes:
-Les Prussiens!... Les voilà!... Ils forcent la grille... Oh l'officier, c'est... Il menace notre bon vieux Fritz!... Oh! il l'a tué! Le misérable a tué notre vieux Fritz!... Ma pauvre Suzon!... Ma pauvre petite Suzon!...

Des coups de crosse ébranlèrent la porte du vestibule, des ais craquèrent, des vitres éclatèrent... Il y eut des pas pressés, lourds...
Dans le coin le plus sombre de la pièce, les deux femmes se réfugièrent tremblantes... Et, triste infiniment, la vieille Monique répéta:
-Ma pauvre petite Suzon!...

Suzanne! clama une voix joyeuse, nette, autoritaire. Suzanne, où êtes-vous?
-Fred! s'écria la jeune fille soudain ranimée. Fred! C'est Fred! Nous sommes sauvées!
-Suzanne, mon aimée, je vous trouve enfin!

Mais, comme elle s'élançait vers son fiancé, Suzanne Marvel aperçut, saisi dans son uniforme, un officier allemand, nuoculé à l'œil, tenant son revolver encore fumant de la balle qui tua le vieux Fritz!...

Elle s'arrêta, ne comprenant pas...
-C'est moi, c'est bien moi, ma Suzanne, ma fiancée! Moi qui viens vous sauver, vous défendre...
Cherchant ses mots:
-Vous! balbutia la jeune fille. Vous! Mais ce costume... ce déguisement...

-Ce n'est pas un déguisement! fait l'homme en riant. Je suis bien Frédéric Lamothel, officier de la garde!
-Ne me touchez pas! cria-t-elle éperdue comme il s'avance les bras tendus. Ne me touchez pas! Je vous croyais... Américain!...

-Je le suis également; mais ça compte pour si peu! Je suis Allemand avant tout... Et je vous aime, Suzanne!
-Allemand!... Vous êtes Allemand!... Et vous m'aimez!...

Alors, au milieu de la fusillade qui fait rage, vibre, joyeuse, claire, française, une alerte sonnerie de clairon... L'Allemand sursauta, court à la porte sans songer à reprendre son revolver... tombe frappé d'une balle à la tête... Et Suzanne cédait en sanglots tandis que ses doigts laissent échapper l'arme de celui qu'elle aime...

Et lorsque, ses chasseurs ayant refoulé l'ennemi, René Marvel parvint enfin jusqu'à sa sœur, il la voit qui, soutenue par Monique, contemple, les yeux hagards, le cadavre harrant la porte...
Il se penche, reconnaît la mort... Puis, d'une voix qui veut se contenir, mais raille et cingle:
-Eh bien! Suzanne, ton fiancé!
-Ne la grande pas dit triplement la vieille Monique. Ne la grande pas! C'est elle qui l'a tué!...

F. C. ROSENSTEEL.
Téléphonez vos ordres à OTTO HARTUNG
Tapissier et Eboniste.
Mobilier en tous genres réparé et fait sur commande. Teintures et vernissages en tous genres. Remplacement, emballage, expédition. Voitures de déménagement à louer. Fabrication de meubles en route. Prix fournis sur demande.
Phone Jackson 3021, 571-173 avenue Jackson, angle Rousseau.
11 mai - 1 an dm

Phone Main 3000
H. PERLOFF
Marchand de Meubles, Ameublements de Maisons. Objets de Fantaisie.
1023-25 avenue Tulane, près Claiborne.
3 mai - 1 an dm

EMILE KANLEN.
Horloger Expert. Horloges Françaises.
Je fais une spécialité de réparations. 441 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans.
Tous travaux garantis.
29 juin - 1 an dm

Notre devise: Pour toutes occasions des jeunes gens graves et petits.
RUSK RESENGER COMPANY
Robert Mitchell, Prop.
La seule c'est tout, ce que nous demandons. Téléphone Main 551.
236 rue Bourgogne Nouvelle-Orléans, Lne.
11 jan - 1 an dm

LE METHODE BERLITZ
Nous avons commencé des classes de Français spéciales pour enfants. Classes pour commençants et étudiants avancés, littéraires et historiques.
Ansi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine. Nous garantissons que nos élèves obtiendront l'accent le plus pur. Visitez-nous, écrivez ou téléphonez.
The International School of Languages
"Original Berlitz Method"
408 BALISE Audubon. Tél. Main 399.
3 Juin - 1 an - mer-ven-dm

M. LASKA
ARMURIER-REPARATEUR.
On achète et vend des Motocyclettes et bicyclettes.
Les réparations de toutes sortes sont soignées. On prend et on livre le travail à domicile.
210 RUE N. BEMPARTS. La Nouvelle-Orléans.
3 mai - 1 an dm

P. LOVERDE
Marchand de Crabs, Chevrettes, Tortues, Poissons, Volailles et tous genres de Gibier.
MARCHÉ PRYTANIA
Nouvelle-Orléans, Lne.
12 avril - 1 an dm

E. CLAUDEL OPTICIEN
305 RUE DU CANAL.
Successeur de E. A. Claudel.
En face de la plus grande Maison Blanche.
Prix Réduits.
Téléphone Uptown 378.
12 avril - 1 an dm

ANNONCEMENT POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER 1914-1915.
Les derniers modèles de tissus et de modes sont arrivés et en conséquence l'ouverture de la nouvelle saison. Nous invitons cordialement le public à venir faire une tournée du complet assortiment des tissus d'automne et d'hiver que nous avons reçus.
VICTOR MALANDRA.
Marchand Tailleur, 1117 rue N. Bemparts.
3 mai - 1 an dm

Phone Gibson 1322.
EDW. SCHUEBLER.
Plomberie et Chauffage.
625 rue Royal, Nouvelle-Orléans.
12 avril - 1 an dm

EDW. HERON CO., LTD.
Coopér-Victorien, Victorien.
Garage moderne et chargement d'accumulateurs.
Rue Arabe et Pst.
Téléphone Uptown 378.
3 mai - 1 an dm

Vingt-cinq ans d'expérience.
GEO. W. CHAMBERS AND LOCK CO.
Se charge d'ouvrir, de réparer, de peindre et de changer les coffres-forts. Coffres-forts neufs et de seconde main, achetés, vendus et échangés. Une attention spéciale est accordée aux travaux de serrurerie en général. 421 rue Carondelet, près de la rue Poydras. Nouvelle-Orléans. Phone, Main 401. Pour un ouvrage, Dr. laissez George le faire.
12 avril - 1 an dm

Service civil.
FLORENCE E. GUYARD.
Lecteur de Comptabilité, Sténographie I. PHÉNIX, Dactylographie. Naïf et leur.
102-104 Edouard Moreau.
Nouvelle-Orléans.
19 Jan - 1 an dm

Wm. DANNEB & SON
Bicyclettes à vendre, neuves et second-main. Accessoires pour bicyclettes.
On réparera les pneus et chambres à air de bicyclettes, motocyclettes et automobiles. Prix raisonnables.
REPARATIONS
Nous avons toujours des jantes et des pneus d'occasion.
125 rue Nord Bemparts.
3 mai - 1 an dm

TAPISSERIE
Dans toutes ses applications.
Pannage et réparation de MEUBLES.
C. A. BRUNNERT
Cela est vos Objets et Coussins.
200phone Uptown 300.
12 avril - 1 an dm

Appelez-moi pour votre prochain travail de tapissier ou de décoration. Travail impeccable. Prix raisonnables.
J. HARRIS.
303 rue Magazine.
Tél. Jackson 52.
Demandez-moi votre travail, ce vous conviendrait mieux que de le remettre toujours au lendemain.
3 mai - 1 an dm

Coiffure, Manicure, Massage
et tout ce qui se rapporte à la culture de la beauté.
MOLER COLLEGE
Catalogue gratis.
125 Sud Bemparts.
12 avril - 1 an dm

W. J. Peters.
"THE EMPIRE PRINTERY"
Imprimeurs.
613 rue de Chartres.
Prix raisonnables. Satisfaction garantie. Laissez-nous vous soumettre une estimation de nos prix.
12 avril - 1 an dm

THOS. B. BROWN.
W. J. HELLBACK.
Président. Vice-Prés. et Sec. L.
DAUPHINE SLATE CO.
MARCHANDS DE TOITS EN ARDOISE.
Bureau et Chantier, 67 rue Dauphine.
Bureau Phone, Algiers 260-1. Algiers 250.
12 avril - 1 an dm